N.º 118.

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du-3 Novembre 1792, l'an 1.er de la république Françoise.

Levée des Scellés apposés dans les maisons ci-devant royales, maisons religieuses d'maisons des Émigrés dans le département de Paris.

LA CONVENTION NATIONALE, oui le rapport de son comité d'aliénation, décrète ce qui suit:

Les scellés apposés antérieurement à la date du présent décret sur les appartemens des maisons ci-devant royales, des maisons religieuses & des maisons des émigrés dans le département de Paris, seront levés à la diligence du ministre de l'intérieur, par des commissaires que le directoire du département nommera à cet effet. Les dits commissaires donneront avis de leurs opérations aux municipalités trois jours à l'avance, asin qu'elles nomment des commissaires pour y assister & représenter les procès-verbaux d'apposition des scellés, sans néanmoins que l'absence des commissaires des municipalités, duement invités, ou la non représentation des

Case fills FRC 10329

40,25

THE COURT

procès-verbaux, puisse arrêter les opérations des commissaires du département.

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que les présentes ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs départemens & ressorts respectifs, & exécuter comme loi. En soi de quoi nous avons signé ces présentes, auxquelles nous avons fait apposer le sceau de la république. A Paris, le quatrième jour du mois de novembre mil sept cent quatre - vingt-douze, l'an premier de la république Françoise. Signé PACHE. Contresigné GARAT. Et scellées du sceau de la république.

Certifié conforme à l'original.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXÉCUTIVE DU LOUVRE:

M. DCC. XCII.



